

19 mars 1941 : la visite de Pétain à Grenoble

Les 19 et 20 mars 1941, le maréchal Pétain vient en visite officielle à Grenoble et à Vienne. Ce voyage a lieu tandis que les structures de la "Révolution nationale", soit la Légion française des Combattants et les Chantiers de jeunesse, se mettent en place. Le monde politique de l'Isère, d'où sont déjà absents, depuis leur révocation, les élus qui avaient été trop proches du Front populaire, est de fait acquis à la cause de Vichy.

Le nouveau chef de l'Etat fait alors l'objet d'un véritable culte et tout dans son déplacement en Isère est organisé pour qu'il en soit ainsi : le cours Gambetta est rebaptisé boulevard Maréchal Pétain, les rues et les magasins sont pavoisés, opérations de propagande et parades battent leur plein.



Petit Dauphinois du 20 mars 1941. Coll. MRDI



Grenoble, place de Verdun, 19 mars 1941.
Fonds Pierre Bolle, coll. MRDI

A son arrivée à la gare de Grenoble, le 19 au matin, toutes les autorités du département viennent accueillir le Maréchal. Le cortège officiel, entouré d'une nuée de photographes, suit, sous des portiques tricolores ornés de francisques, le cours Alsace-Lorraine. Après une station au monument des Diables bleus, où un hommage est rendu aux Chasseurs alpins, le cortège arrive place de Verdun. Une foule nombreuse est présente. Ordre est donné au corps enseignant, entre autre, d'y conduire tous les élèves. Là se déroule une cérémonie de prestation de serment de **la Légion française des combattants** et une réception à la préfecture. Dans l'après midi, Pétain fait un discours radiodiffusé dans lequel il évoque l'élaboration d'une nouvelle constitution (qui ne verra jamais le jour). Son allocution est troublée par les vivats incessants d'un groupe d'étudiants.



Grenoble, boulevard Gambetta, 19 mars 1941.
Fonds François Merle, coll. MRDI



Grenoble, place Grenette, 19 mars 1941.
Fonds François Merle, coll. MRDI

Puis le chef de l'Etat se rend à l'université avant d'être reçu à l'école professionnelle Vaucanson où il exalte « la religion du travail ». Le périple se termine par un dépôt de gerbe au monument aux morts de la porte de France.

La visite qu'il fait à Vienne le lendemain ressemble dans son programme à celle de Grenoble. La presse nationale et locale relate ce voyage en des termes dithyrambiques. Le *Petit daupinois* publie un album souvenir et titre son édition du 19 mars : « *Le Maréchal, c'est la France et la France, c'est le Maréchal. Pétain le Preux, Pétain le Sage, Pétain le Juste, Grenoble et le Dauphiné patrie du chevalier Bayard vous font hommage de leur cœur.* » A l'exception des quelques étudiants qui tentent d'empêcher le maréchal Pétain de parler, sur le parvis de la préfecture, très peu nombreux sont encore ceux qu'une analyse critique de la situation politique va conduire à la rébellion.